

[Text]

What effect do you think that may have on tourism? I believe that people underestimate the value of the tourist dollar to these two northern territories.

Mr. McCann: There is no doubt about it, Senator Lucier. We feel that tourism has to be one of the great growth potentials for us in business. Again, it is a familiar theme. Our costs are already quite high. In terms of trying to attract business here, we notice that our costs are considerably higher. There is a niche market there that is willing to come north and spend the higher dollar figures. However, to the extent that tourist packages become more expensive, there is a certain amount of concern—more than a bit of concern—within our tourism circles in the Northwest Territories.

Senator Lucier: On page three of your brief you make the point that, while the tax will be 7 per cent on a \$1 one item in Edmonton, by the time it reaches Yellowknife, it will be 9 per cent. Would you agree that the difference of 2 per cent is from Edmonton to Yellowknife? If we are talking Toronto to some place further north where the rate is much higher, the ratio is higher as well, is it not?

Mr. McCann: Possibly.

Senator Barootes: That is already included in the Edmonton figure in the old tax.

The Chairman: We have a witness to answer question. You are not required to do so, Senator Barootes.

Mr. McCann: The reason we selected the example of Edmonton-Yellowknife is that, certainly for those of us in the western Arctic, this is a familiar theme. Many of our small businesses here compete against Edmonton firms. When it comes right down to strictly price, you can see fairly quickly that this kind of situation—the GST—will place us at a disadvantage. Our firms are already struggling with a cost disadvantage.

Senator Lucier: The object for a northern business man is to get dollars into the territories, which is very difficult. It seems to me that the cost of administering this tax in the north would at least be higher than the money received from the tax. I honestly believe—and I would like to get your opinion on this—that the government will spend more to collect the tax in the north than they will receive. However, the point is that those dollars that were worked so hard for will have left the north.

Mr. McCann: One of our objectives here in the north is to obtain money and to try to keep it in circulation here as long as we can before we send it south to pick up that new automobile or whatever. This is a major challenge for us and a major hurdle for us. Many funds come to us, but almost immediately these are turned around and disappear back into the southern markets.

[Traduction]

plus que 7 p. 100. Quelle incidence pensez-vous que cette taxe aura sur le tourisme? Je pense que les gens sous-estiment ce que représente un dollar de touriste dans les deux territoires du Nord.

M. McCann: Il n'y a aucun doute là-dessus, sénateur Lucier. Pour nous, gens d'affaires, le tourisme offre l'un des potentiels de croissance les plus importants. Encore une fois, il s'agit ici d'un thème que nous connaissons bien. Nos coûts sont déjà élevés. C'est ce que nous avons constaté lorsque nous avons essayé d'attirer des entrepreneurs. Il y a un marché spécialisé qui est prêt à venir dans le Nord et à dépenser plus d'argent. Mais vu que les vacances formule forfait deviennent de plus en plus chères, il y a une certaine inquiétude, ou plutôt une inquiétude certaine, dans le milieu du tourisme dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le sénateur Lucier: Vous expliquez à la page 3 de votre mémoire que, même si la taxe est de 7 p. 100 sur un article de 1 \$ vendu à Edmonton, elle passe à 9 p. 100 si ce même article doit être acheminé jusqu'à Yellowknife. Conviendriez-vous que la différence de 2 p. 100 correspond au trajet à faire entre Edmonton et Yellowknife? Si l'on faisait la même comparaison pour un article vendu à Toronto et vendu dans un endroit situé quelque part dans le Nord de l'Ontario où le taux serait beaucoup plus élevé, le rapport serait lui aussi plus élevé, ne pensez-vous pas?

M. McCann: Peut-être.

Le sénateur Barootes: Cela est déjà inclus dans le chiffre pour Edmonton avec l'ancienne taxe.

Le président: Nous avons un témoin qui peut répondre à la question. Vous n'êtes pas tenu de le faire, sénateur Barootes.

M. McCann: Si nous avons choisi l'exemple d'Edmonton-Yellowknife, c'est que nous qui vivons dans l'ouest de l'Arctique connaissons bien le problème. Nombre de nos petites entreprises implantées ici doivent concurrencer des sociétés d'Edmonton. Lorsqu'on parle prix, il ressort très rapidement que ce genre de situation—avec la TPS—nous sera désavantageuse. Nos compagnies sont déjà dans une position de faiblesse sur le plan coûts.

Le sénateur Lucier: Le but d'un entrepreneur dans le Nord c'est de faire venir des dollars dans les Territoires, ce qui est très difficile. Il me semble que le coût de l'administration de cette taxe dans le Nord sera supérieur à l'argent qui sera reçu au titre de la taxe. Je pense, bien franchement, et j'aimerais avoir votre opinion là-dessus, que le gouvernement dépensera plus pour percevoir la taxe dans le Nord qu'il ne va recevoir. Le problème, cependant, c'est que ces dollars seront partis. Les dollars pour lesquels nous aurons travaillé si fort quitteront le Nord.

M. McCann: L'un de nos objectifs, ici dans le Nord, c'est d'obtenir de l'argent et d'essayer de le maintenir en circulation aussi longtemps que possible avant de l'envoyer vers le Sud pour payer une nouvelle automobile ou autre chose. Il s'agit là d'un défi et d'un obstacle de taille pour nous. Beaucoup d'argent passe entre nos mains, mais cet argent fait presque aussitôt demi-tour pour disparaître dans les marchés du sud du pays.